

Communiqué

18 décembre 2020

L'Association Occitanie Musées, section fédérée de L'AGCCPF, souhaite de façon unanime se joindre aux voix de nos collègues qui dans le milieu de la Culture et le monde des musées en particulier se sont élevées pour attirer l'attention des pouvoirs publics et de l'Etat sur la situation dramatique dans laquelle nous sommes à la suite du maintien de la fermeture des établissements culturels. Elle tient à remercier pour son écoute le Préfet de Région, rencontré le lundi 14 décembre à Toulouse, en espérant que les inquiétudes et les attentes de nos professions seront actées et répercutées au plus haut niveau de décision.

En premier lieu, nous désirons vivement que l'Etat et les collectivités territoriales puissent soutenir durant toute la pandémie les organismes et les personnes qui sont les plus exposés, susceptibles de disparaître ou de perdre leur emploi. Nous pensons en premier aux musées associatifs, aux chargés de mission temporaire, aux artistes associés, aux professionnels de la conservation-restauration. En effet, la rigueur budgétaire, si on l'applique sans autre forme de logique, risque de réduire de façon drastique quand cela n'est déjà fait les moyens financiers et humains des musées dont nous avons la charge. Ces derniers ont pourtant prouvé leur implication dans la société, leur impact au sein de celle-ci notamment auprès du jeune public et de publics défavorisés, leur réalité économique en terme de développement des territoires. Poussée à l'extrême cette même rigueur peut conduire à la fermeture pure et simple d'organismes jugés désormais impossibles à financer.

En second lieu, nous nous indignons avec la plus grande force contre le vocable « non essentiel » qui a été employé nous concernant. Ce qualificatif, des plus maladroit, s'avère à la fois injuste et dangereux selon nous. Injuste car il disqualifie nos personnes et nos qualités professionnelles, souvent acquises au prix d'efforts considérables dans la sphère du domaine public, au service de tous. Nous nous considérons comme des acteurs de la vie économique, sociale et intellectuelle de notre pays, œuvrant pour ces missions qui sont les nôtres avec dévouement et conviction. Par tous les outils de nos savoirs et de leur médiation auprès de tout un chacun nous sommes à même de fournir, dans le respect le plus strict des protocoles sanitaires, un accompagnement digne de ce nom, une richesse ainsi qu'un partage de nos valeurs communes patrimoniales et humaines. Dangereux car si l'on exclut de la sorte celles et ceux qui portent les dites missions, les condamnant à la dépréciation, le risque demeure de faire le lit du populisme qui est le poison de la Démocratie. Il suffit de consulter l'Internet pour relever les nombreuses opinions affligeantes affichées sans ambages qualifiant la Culture, ses actrices et acteurs d'entretenus par l'argent public, le tout dans le sentiment de détestation des élites et autres "bobos" qui n'ont d'autre souci que de préserver leur situation de privilégiés. Le « non essentiel » devient donc « inutile » en oubliant bien vite cette mission de service public qui est à la fois notre noblesse et notre fierté. L'inutile associé au passé, forcément mort et sans attrait, nous condamne sans appel à la vindicte de l'obscurantisme.

Nous avons toute conscience des enjeux actuels, des souffrances des malades, des efforts sans précédent fournis par celles et ceux qui luttent au quotidien contre les effets de la pandémie. Voici pourquoi nous voulons prendre notre part dans ce combat qui nécessite toutes les forces vives du pays, forces dont nous faisons partie intégrante. Tout comme nous respectons l'autorité de l'Etat, celui-ci peut nous faire confiance sous le contrôle de ses représentants en région ou départements afin de remplir nos devoirs et adoucir avec les moyens qui demeurent les nôtres le

désarroi, la tristesse et la solitude. Nous espérons donc que nous ne demeurerons point sans espoir et sacrifiés sur l'autel d'une nécessité absolue.

Pour terminer rappelons que ce sont les représentants de la Nation qui ont sauvé le Patrimoine public au beau milieu de la Patrie en danger durant l'été 1792. Ce Patrimoine qui avait été jugé tout d'abord entaché par les symboles de la tyrannie fut pourtant préservé car porteur des valeurs de la Liberté, de l'Education, de l'exemple pour les générations futures de ce qui avait été conquis sur l'obscurantisme. A nous de nous rassembler encore et non d'être divisés par d'égoïstes petites gens.

Jean-Louis Augé
Conservateur en Chef des musées Goya et Jaurès de Castres
Président d'Occitanie Musées
17 décembre 2020

L'Association Occitanie Musées

L'Association regroupe les conservateurs et personnels scientifiques des Musées de France et des établissements à but culturel et patrimonial de la Région Occitanie.

Elle mène des actions scientifiques et culturelles dans une **dynamique d'animation et de valorisation du réseau muséographique régional** notamment par l'animation du site internet musees-occitanie.fr regroupant plus de 130 musées sur un portail unique,

L'Association est une section fédérée de l'Association nationale des conservateurs et des professionnels des musées et des patrimoines publics de France (AGCCPF).

Elle bénéficie du soutien de la DRAC Occitanie et du Conseil régional Occitanie / Pyrénées-Méditerranée pour l'ensemble de ses actions.